

# **EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL**

P.O. Box 775  
Eugene-Oregon-97401  
U.S.A

Case Postale 5980  
(CH) 1002 Lausanne  
SUISSE

Lettre du Mois de Juin 2015  
**Le Trésor Unique De Dieu**  
**Dix-septième Partie**  
**Un Résumé De La Vie Et De L'œuvre De Herbert W. Armstrong,**  
**Sixième Partie**

Chers Frères,

Dans cette lettre du mois, nous allons continuer à résumer la vie et l'œuvre de M. Herbert Armstrong au vingtième siècle, comme cela fut rapporté dans *l'Autobiographie de Herbert W. Armstrong*. Il s'agit maintenant de la sixième partie, et cela nous amène à l'histoire de la création de l'Ambassador College et à son ouverture en 1947. Beaucoup d'entre vous ont lu *l'Autobiographie* dans le passé, mais vous êtes peu nombreux à l'avoir lue dans le contexte des événements au sein de l'église de Dieu et à avoir identifié les éléments clés qui ont laissé présager la destruction de l'Eglise Universelle de Dieu. Alors même que cette Œuvre portait des fruits et prospérait pendant les quarante premières années, les graines de sa propre destruction étaient plantées simultanément. Nous voulons souligner cet aspect de l'histoire qui est très important pour les épreuves futures que la Véritable Eglise de Dieu devra certainement affronter avant le Deuxième Avènement de Jésus Christ.

Contre toute attente, l'Ambassador College ouvrit ses portes à l'automne 1947, mais seulement avec quatre étudiants pour l'inauguration. Les plus grandes épreuves restaient à venir, car c'est une chose d'ouvrir un commerce, mais c'en est une tout autre que de le maintenir en activité. Non seulement les problèmes financiers étaient continuellement présents, menaçant de dévorer la nouvelle petite entreprise, mais d'autres pressions apparurent également, mettant en danger le projet dans son ensemble.

## Une Opposition Interne

Le principal problème avec l'embauche de professeurs de ce monde était qu'ils ne pouvaient pas s'empêcher de faire transparaître leur propre opinion religieuse dans l'exercice de leurs fonctions. Qu'il s'agisse de l'occultisme oriental, de l'athéisme, ou des tendances chrétiennes protestantes, M. Armstrong eut du mal à garder le contrôle et à éviter que sa vision d'une « université de Dieu » soit piratée spirituellement alors qu'elle venait tout juste d'ouvrir ses portes. Voici comment il décrit ce problème :

J'étais déterminé à m'assurer que LES REGLES DE L'AMBASSADOR soient appliquées par tous les enseignants comme par tous les élèves. L'Ambassador serait l'université de DIEU—et ne suivrait pas le modèle des institutions d'éducation de ce monde ! Mais avec des enseignants formés dans ce monde, j'ai réalisé que cela demandait une domination déterminée de ma part, ainsi que de la vigilance pour m'assurer de cela. (*La Pure Vérité*, septembre 1963, *Autobiographie*, p.18).

*Ces mêmes circonstances* se représenteront ironiquement dans les années 1970, lorsque des érudits du monde essaieront de donner une autre direction à l'œuvre de M. Armstrong. Cependant, son manque de « domination et vigilance » pendant ces années-là (ce qu'il admit plus tard) produira un résultat très différent.

Ce nouveau projet d'ouverture de l'université en 1947 mit la famille Armstrong en difficulté financière. Ils prirent du retard pour payer leurs factures de certains de leurs contrats nationaux de radio. Ils furent forcés d'annuler l'émission diffusée six soirs par semaine sur la station XEG pendant une grande partie de l'année 1948. Ils gardèrent toujours une présence nationale, mais en rien comparable avec ce qu'ils avaient atteint précédemment. L'accumulation de tous ces soucis laissa M. Armstrong près du désespoir.

D'autres factures étaient urgentes. J'étais harcelé de tous les côtés par les créanciers. Beaucoup de personnes autour de moi continuaient de me rabâcher à propos de « quand mon projet tomberait à l'eau ». Mais j'étais déterminé à ne pas le laisser tomber à l'eau !

J'ai en effet abandonné et laissé tomber deux ou trois fois lors de ces mois de persécution—la nuit dans mon lit, essayant d'effacer de

mon esprit le cauchemar et de trouver un sommeil reposant. Mais le jour suivant était toujours *un autre jour*—et je me relevais avec une nouvelle détermination de *trionpher* et d'arriver au succès ! (p.22).

Malgré le contretemps décourageant ayant réduit les émissions du *Monde à Venir*—que M. Armstrong décrit comme étant « projetées dans les airs »—les auditeurs de radio loyaux existants à travers le pays restèrent fidèles, même sans ces émissions *du soir*, dans plusieurs régions. Les dîmes et les offrandes ne diminuèrent pas, prouvant que l'auditoire de M. Armstrong incluait plus que des acolytes des beaux jours (p. 22). Cela était véritablement inconnu au monde religieux des médias.

Ces crises financières perpétuelles poussèrent aussi M. Armstrong à réduire de moitié le programme des deuxièmes années de l'Ambassador College. Quatre des huit professeurs ne revinrent pas pour la seconde année, et les cours ne furent offerts que trois jours par semaine. Cela rendit impossible de terminer les quatre années d'études dans les temps sans effort supplémentaire des étudiants. (p.45).

Il y eu d'autres crises financières entre 1947 et 1948 ,dont chacune aurait pu détruire l'université. Plusieurs fois, le futur de cette université sembla très sombre. Cependant, à maintes reprises, les revenus apparurent de façon inattendue quand nous étions dans le besoin., ou bien les circonstances offrirent un répit temporaire. Ce ne fut pas avant janvier 1949 que les plus grandes crises financières prirent fin, laissant place au soulagement. (*La Pure Vérité*, octobre 1963, *Autobiographie*, p.18).

Ainsi, pendant l'année 1949, il n'y eut que trois publications de *La Pure Vérité* et M. Armstrong écrivait encore tous les articles lui-même (*La Pure Vérité*, novembre 1963, *Autobiographie*, p.13).

### **L'Extension De L'Université**

Après avoir finalement traversé des années de difficultés financières et de problèmes personnels, et étant parvenu à cette petite période de répit au début de l'année 1949, on aurait pu penser qu'il était plus sage d'adopter un *statu quo* pour quelque temps et d'essayer d'économiser. Mais ce ne fut pas l'attitude de M. Armstrong.

Une propriété en ruine, voisine de l’Ambassador College, fut mise en vente en mai, et M. Armstrong ne put pas laisser passer cette occasion. Ce même mois, le bâtiment de 28 pièces d’un style Tudor et appelé « Mayfair » fut ajouté au campus de l’université. A l’automne 1949, cela devint le premier campus proposant un dortoir sur place pour les étudiants. Avec cet agrandissement, M. Armstrong sentit que ses projets pour cette université commençaient enfin à se concrétiser (p.13).

Il y eut sept étudiants pour la deuxième année entre 1948 et 1949, puis le nombre d’inscrits pour l’automne 1949 s’éleva à 12. L’année scolaire 1950-1951 offrit un programme de quatre années d’études complètes pour la première fois. Cette année-là, vingt-deux élèves furent inscrits, incluant six femmes. L’Ambassador College montrait enfin des signes de « croissance ».

Une autre propriété adjacente fut achetée en novembre 1950, et le campus de l’Ambassador College commença lentement à prendre forme.

### **Première Désignation D’un Assistant Ministériel**

Souvenez-vous que le but fondamental de l’Ambassador College était de former des hommes qui pourraient être désignés pour aider à prendre soin des frères et sœurs qui se joignaient en grand nombre à la Radio Church of God grâce au succès des émissions de radio. En attendant, M. Armstrong instruisit une assemblée locale, mais celle-ci fut décimée lorsqu’il la confia à un représentant de la région. Des responsables aptes à servir les assemblées avaient besoin d’être formés et entraînés à penser et à agir comme M. Armstrong le ferait s’il était présent.

Mais la première remise des diplômes ne put pas avoir lieu avant le printemps 1951. Si le diplôme avait été considéré comme absolument essentiel, cela aurait été la première fois qu’un étudiant aurait éventuellement pu être déployé en tant que ministre. Mais M. Armstrong ne pouvait pas attendre si longtemps. Au début de l’année 1951, les églises en Oregon se trouvaient une fois encore entraînées dans des difficultés causées par des dirigeants locaux médiocres. Une attente plus longue, même de quelques mois seulement, aurait sûrement mené à la destruction de ces assemblées. La solution était de choisir un des étudiants et de l’envoyer avant l’obtention de son diplôme pour qu’il prenne le contrôle de ces congrégations. En parlant de cette année scolaire en particulier, M. Armstrong dit :

Cette année scolaire là, Raymond Cole, l’un des quatre premiers étudiants était le président de l’ensemble des élèves. Cependant, les églises locales que j’avais laissées en Oregon à Eugene et Portland sans

pasteur, avaient sérieusement besoin d'un dirigeant. C'est pourquoi, en février 1951, nous avons envoyé M. Cole en Oregon pour diriger et faire revivre ces assemblées. Ce fut le tout début d'un ministère produit par l'Ambassador College. Après trois ans et demi à l'Ambassador College, M. Cole fut capable de rattraper la situation en Oregon et de commencer à reconstruire ces églises. (*La Pure Vérité*, novembre 1963, *Autobiographie*, p.15).

Bien que Raymond Cole fut «un novice » pour cette mission, le succès de ses six mois en tant que pasteur des églises en Oregon devint *la toute première réussite* du rêve à long terme de M. Armstrong, de former un ministère dévoué et compétent pour soutenir son œuvre. L'expérience portait ses fruits.

La première remise de diplôme eut lieu au printemps 1951 :

Puisque nous avons opéré à mi-temps l'année 1948-1949, cela avait été quasiment impossible pour les étudiants d'obtenir leur diplôme en quatre ans. M. Cole retourna à Pasadena en août 1951 et fut diplômé en 1952, en même temps que notre fils Dick. Cependant, en prenant plus de cours que prévu pendant leurs deux dernières années, Herman Hoeh et Betty Bates furent diplômées en juin 1951—finissant leurs études universitaires en quatre ans (p.15).

### **Délégation Des Responsabilités De Publication**

En plus de ministres présents localement, M. Armstrong avait aussi besoin d'aide pour créer les magazines :

Un seul homme au ministère ne pouvait pas s'occuper de plusieurs églises, étendre la diffusion de l'œuvre à la radio, éditer et écrire tous les articles pour un magazine qui croissait rapidement, enseigner quatre cours universitaires, et remplir ses fonctions de directeur d'une université grandissante, sans que quelque chose finisse par mal se passer.

Mais l'année 1951 fut celle de la production des premiers « fruits » de cette nouvelle université.

En avril de cette même année, nous avons commencé les premiers pas vers une extension de LA PURE VERITE. J'étais toujours réticent à publier les articles écrits par les étudiants dans *La PURE VERITE*. Cependant, nous devons agir. . . .

Douze ans plus tôt, j'avais commencé un second magazine, appelé *La BONNE NOUVELLE*. Il avait été un organe d'adhésion à l'église et édité pour les membres baptisés de l'église exclusivement. *La PURE VERITE* demeurait un magazine d'ordre général s'adressant au grand public et édité selon la demande. Mais à cette époque—en février 1939—je n'ai pas pu continuer la publication de *La BONNE NOUVELLE* après la sortie du premier numéro ! La raison ? Toujours la même—le manque d'argent, et l'impossibilité pour UN SEUL HOMME de faire autant de choses.

Mais maintenant, douze ans plus tard, je décidai de faire revivre *La BONNE NOUVELLE*. . . .

Par conséquent, en avril 1951, *La BONNE NOUVELLE* renaissait !

Maintenant pour la première fois, nos étudiants commencèrent à contribuer activement aux activités de cette Œuvre en expansion ! (*La Pure Vérité*, janvier 1964, *Autobiographie*, p.9-10).

Les étudiants commencèrent par écrire et éditer des articles dans *La Bonne Nouvelle*, mais en août 1952, M. Armstrong accepta également la publication dans *La Pure Vérité* de certains articles écrits par d'autres auteurs. Des numéros complets de seize pages de l'un ou de l'autre magazine étaient maintenant publiés tous les mois, et au début de 1953, le nombre de stations de radio diffusant l'émission *Le Monde à Venir* revenait aussi à la hausse.

M. Armstrong avait transformé une pièce du bâtiment principal de l'université en un studio d'enregistrement en 1948, et l'argent qu'ils économisèrent chaque mois en faisant leurs propres enregistrements pour les émissions de radio leur permettait de rembourser l'emprunt pour la propriété du campus. Les étudiants apprenaient également à utiliser les outils d'enregistrement, et Richard (Dick) Armstrong devint le premier opérateur (*The Plain Truth*, Février 1964, *Autobiographie*, p. 44). Au fur et à mesure, cette solution offrant aux étudiants un travail à mi-temps « pour l'œuvre » en même temps qu'ils poursuivaient leurs études sur le campus, devint un moyen sûr de former de futurs travailleurs à plein temps pour des opérations à plus grande échelle. Plus tard, M. Armstrong employa cette même philosophie—en investissant des sommes initiales importantes pour construire une infrastructure solide dès le départ et réduire les coûts de production à long terme—dans d'autres domaines clés, comme la publication.

## Premières Ordinations Ministérielles

Au même moment, les toutes premières ordinations de nouveaux ministres furent accomplies par M. Armstrong. Bien que son œuvre évangélique avait commencé plus de vingt ans en arrière, ce fut la première fois qu'il exerça son « autorité » pour incorporer *d'autres nouveaux serviteurs* dans le ministère de Jésus Christ :

Le 20 décembre 1952, par l'autorité de Jésus Christ, avec le jeûne, la prière et l'imposition des mains des ministres de Dieu, à l'assemblée de Pasadena en Californie, sur la recommandation des membres du conseil d'administration de La Radio Church of God, cinq de nos jeunes ministres furent pleinement ordonnés.

Il s'agissait de Richard David Armstrong, de Raymond Clifford Cole, de Herman Louie Hoeh, de Dr. C. Paul Meredith, et de Roderick Carl Meredith—tous diplômés de l'Ambassador College, à l'exception de Dr. C. Paul Meredith qui avait déjà obtenu son doctorat à l'université d'Iowa, mais qui avait également complété ses quatre années d'études théologiques à l'Ambassador College.

Sur la recommandation du conseil d'administration, deux autres jeunes ministres, Marion Joel McNair et Raymond Franklin McNair, seront pleinement ordonnés à l'issue de l'obtention de leur diplôme universitaire le 30 janvier 1953.

Cette ordination autorise ces ministres à effectuer toutes les missions et à exercer tous les devoirs ministériels, les revêtant de l'entière AUTORITE conférée par Jésus-Christ à Ses appelés et Ses ministres choisis.

Et voici que Dieu nous a envoyés ici, formés minutieusement par éducation, par expérience, et profondément compétents de par la conversion, la consécration et le guide du Saint Esprit, SEPT jeunes ministres qu'IL a appelés et choisis. Ils ont étudié ardemment et avec diligence pendant des années. Ils sont tous expérimentés et compétents. Ils ont été éprouvés et testés et ils ont été trouvés fidèles et loyaux (*The Good News*, Février 1953, *sept ministres ordonnés*, p.2).

Notez que cette cérémonie d'ordination formelle ne marque pas *le tout début* de l'utilisation de ces hommes par M. Armstrong pour des missions ministérielles officielles. Nous avons déjà vu que Raymond Cole fut envoyé en tant que ministre pour aider les églises en Oregon pendant plusieurs mois au début de l'année 1951

avant son ordination qui eut lieu plus tard en décembre. Pourtant il prêchait, baptisait, offrait des onctions pour les malades et présidait déjà avec les nombreux membres au « pouvoir de l'église ». Un certain nombre de ces hommes étaient également envoyés pour baptiser des personnes, alors qu'ils étaient toujours étudiants, et ils écrivaient également des articles pour l'église, comme nous l'avons déjà vu. Puisque tout ceci se fit par délégation, il semble que M. Armstrong utilisa l'exemple de Jésus-Christ qui envoya Ses disciples avec « puissance », alors même *qu'ils* étaient encore en formation, n'ayant pas encore reçu le Saint Esprit, qui vint seulement après la résurrection de Christ (comparez Luc 9 :2-6 avec Actes 2 :1-4).

Cet exemple devient important un peu plus tard dans l'histoire lorsque l'on compare l'avis que M. Armstrong sembla avoir sur le problème de l'autorité ministérielle, avec la façon dont ce problème fut géré plus tard, alors que son ministère passa d'un propriétaire unique à une structure sociale « d'entreprise » plus étendue. Lorsque ces nouveaux ministres commencèrent à être déployés pour servir cette Œuvre, il fut enfin possible de gérer plus effectivement les problèmes grandissants et de servir les membres dont le nombre augmentait rapidement. Au même moment, l'introduction de ces nouveaux hommes avec leurs influences personnelles engendra un impact de plus en plus grand sur les enseignements doctrinaux, ainsi que sur la « personnalité » de cette église. L'œuvre qui avait reflété la « saveur » de M. Armstrong pendant les vingt premières années allait commencer à changer et faire transparaître l'orientation de ces autres hommes.

Dans la prochaine lettre, nous continuerons avec les événements clés des années 1950 et 1960 qui laisseront une marque indélébile sur l'héritage final de Herbert Armstrong et sur son œuvre.

Votre serviteur attentif en Jésus Christ,



Jon W. Brisby



# **EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL**

P.O. Box 775  
Eugene-Oregon-97401  
U.S.A  
Case Postale 5980  
(CH) 1002 Lausanne  
SUISSE

## Facture :

Traduction et dactylographie de la lettre du mois de juin 2015.

7 pages à 80 fr.- = Sfr 560

Si possible : garder le montant total en tant que paiement des dimes.